

COMPTE RENDU REUNION DU 03/12/15 ACCOMPAGNEMENT DES ULTRA MARINS

Personnes présentes : I. Dumas ; F. Douay ; V. Suchaud ; C. Marquet ; R. Bensaddik ; A. Poulette ; M. François ; S. Godard ; K. Montet ; K. Petiot ; C. Lejon ; D. Maoullida ; P. Dugrand.

Personnes excusées : D. Facheure ; M. Coffin ; V. Madrennes ; L. Aguilar ; S. Tête ; M. Duron ; D. Genty.

Journée du 9 octobre

La réunion est lancée avec le visionnage du clip réalisé par Zippy création à partir de la captation vidéo réalisée lors de cette journée d'informations et d'échanges. Il est rappelé que cette sélection d'images a été fortement touchée par les problèmes audio rencontrés pour la prise de son.

Cette journée a été une réussite avec une forte mobilisation. Environ 80 personnes, venant de 27 structures différentes, étaient présentes et ont manifesté leur satisfaction. Un souci, cependant, est venu du fait que des personnes de la communauté mahoraise sollicitées pour l'aide au repas, ne sont pas venues. Des précisions, à ce sujet ont été apportées (après réunion) par Dahabou : l'utilité et l'intérêt de cette journée n'était pas évidente pour eux. Par ailleurs, d'autres personnes ne sont pas venues à la journée festive du lendemain car ils n'avaient pas aimé ce qu'ils avaient lu dans les journaux (assimilation à des personnes illettrées et/ou à une communauté qui pose problème).

Un questionnaire a été proposé lors de cette journée. 33 participants ont répondu. Tous ont trouvé que cette journée répondait à leurs attentes. Le questionnaire proposait aux personnes d'exprimer leur souhait de voir se mettre en place des actions pour améliorer l'accompagnement de ce public. Schématiquement, 2 types d'actions ressortent :

Pour les accompagnants	Pour les publics
<ul style="list-style-type: none">- Nécessité de se décentrer de nos représentations occidentales (Nouvelle structure à réfléchir, nouveau mode d'accompagnement, réflexion pour l'accompagnement des nouveaux arrivants)- Nécessité de liens avec les associations mahoraises locales- Intervention de médiateur (collège)- Pôle d'échanges et renseignements en direction des travailleurs sociaux	<ul style="list-style-type: none">- Modules de français adaptés- Actions de soutien à la parentalité- Actions sur l'hébergement (éviter les ruptures, intégration dans un logement en habitat collectif)- Tables rondes avec des jeunes

Une discussion s'engage sur des situations problématiques :

- Pourquoi un SST passé à Mayotte n'est pas pris en compte en métropole ?
- Les démarches administratives s'avèrent parfois très longue (par exemple un CPF ne peut pas être ouvert sans numéro de sécurité sociale).

Les participants regrettent ici l'absence d'assistantes sociales dans ce groupe de travail.

Quelles suites envisager ?

✓ **Une action formative**

Les échanges s'orientent ensuite vers l'opportunité de proposer une action qui serait un sas préparatoire à une entrée en formation.

Les thèmes suivants sont abordés :

- La formation linguistique
- La santé, avec l'intervention du planning familial, la réalisation d'un bilan santé, l'alimentation et l'hygiène
- L'apprentissage des codes en usage dans les entreprises

Le droit commun, avec les actions telles que prévues sur le roannais, dans le nouveau marché « Compétences Premières », semble offrir des pistes relatives aux besoins évoqués. L'idée de bâtir une réponse formative, présente avant cette rencontre, s'éloigne donc. En effet il apparaît complexe de concilier la construction d'une action spécifique avec la volonté de ne pas stigmatiser ce public.

Cependant, il est noté que l'accompagnement administratif (connaissance du système et parfois accompagnement physique des personnes dans leur démarche) et le travail sur les freins (dont l'accès au logement) nécessitent un travail avec d'autres partenaires / relais. La nécessité de liens avec notamment les assistantes sociales est à nouveau soulignée ici.

✓ **Que faire pour faciliter l'intégration de ces personnes ?**

Ylang-ylang souligne la difficulté dans le soutien qu'elle peut apporter aux personnes. Pour ce public, il existe tout autant une crainte à être accueilli par une personne mahoraise, que non mahoraise. Et, l'image donnée, la réputation sont des sujets très sensibles.

L'idée d'un questionnaire est proposée pour mieux approcher les besoins de ces publics et des questions sont relevées. Il sera soumis dans un premier temps aux mahorais du club de football, par l'association Ylang-ylang.

L'idée d'un lieu qui fédère est évoquée à la connaissance de l'existence d'une « maison de Mayotte » à Moulins, par exemple. 5 associations mahoraises existeraient à Roanne. Des moyens semblent mobilisables via le FSE et conseil départemental de Mayotte.

En conclusion

Il apparaît clairement que les professionnels ont besoin de poursuivre des échanges pour mieux accompagner ces publics.

Par contre, ce n'est pas aussi clair en ce qui concerne la construction d'actions à destination de ce public. Faut-il faire, alors que certains ne le souhaitent pas ?

Un retour sur le questionnaire sera organisé ainsi qu'un doodle en vue d'une prochaine rencontre.